



Conclusions et conséquences pour l'action publique

L'enquête PISA ne permet pas uniquement de comparer le niveau relatif des pays en ce qui concerne les résultats d'éducation : elle offre également à chaque pays la possibilité de suivre l'évolution de ces résultats dans le temps. Cette évolution traduit le degré de réussite des systèmes d'éducation quant à l'acquisition des savoirs et savoir-faire des élèves de 15 ans. Certains pays ont ainsi amélioré de façon frappante leur performance au cours des dix dernières années, dépassant parfois l'équivalent des progrès moyens sur une année scolaire chez l'ensemble des élèves de 15 ans. Parmi ces pays, les uns partaient d'un niveau de performance relativement faible, tandis que d'autres, dont le niveau était déjà élevé, ont poursuivi leurs progrès. Tous les pays qui visent à améliorer leurs résultats peuvent s'inspirer et tirer des leçons des pays qui y sont parvenus en un laps de temps relativement court.

Toutefois, l'évolution de la performance des élèves peut aussi refléter les changements des profils démographique et socio-économique des élèves. Dans certains pays, l'augmentation de la population issue d'un milieu socio-économique défavorisé peut ainsi se traduire par un recul global de la performance, dans la mesure où il existe une corrélation entre le milieu socio-économique et la performance. Ces pays doivent donc s'attacher à améliorer les résultats d'éducation des élèves défavorisés afin d'éviter un recul à long terme de leur performance.

En outre, l'enquête PISA montre d'importants changements dans la proportion d'élèves les moins performants et d'élèves les plus performants, la variation de la performance des élèves, les écarts de performances entre les sexes, la relation entre la performance et le milieu socio-économique, et enfin, dans les facteurs qui influent sur l'apprentissage, tels que les attitudes des élèves et le climat de discipline.

DES CONDITIONS D'APPRENTISSAGE EN PLEINE ÉVOLUTION

Les médias se font souvent l'écho de la dégradation des conditions d'enseignement et d'apprentissage à l'heure où les établissements doivent faire face à tout un ensemble de facteurs influençant la vie des élèves et les détournant parfois de l'apprentissage. Sur cette question, l'enquête PISA apporte des résultats contrastés : d'un côté, le plaisir de la lecture tend à reculer, notamment chez les garçons, témoignant du défi que doivent relever les établissements : engager les élèves de 15 ans dans la lecture de textes pertinents et intéressants à leurs yeux ; de l'autre, les relations entre les élèves et leurs enseignants, tout comme le climat dans les classes, sont restés positifs ou, du moins, ne se sont pas dégradés comme escompté. De manière générale, les élèves sont davantage convaincus que leurs enseignants peuvent les aider. Globalement, la discipline scolaire s'est également améliorée, bien que dans certains pays où les élèves présentaient déjà le plus faible niveau d'écoute des enseignants, cette situation se soit davantage dégradée. Toutefois, aucun résultat ne permet d'affirmer que les élèves se désengagent progressivement de l'apprentissage.

AMÉLIORER LA PERFORMANCE ET METTRE TOUS LES ÉLÈVES SUR UN PIED D'ÉGALITÉ

Les tendances des performances des élèves diffèrent d'un pays à l'autre, mais leur évolution au fil du temps prouve que la performance d'un pays en compréhension de l'écrit est loin d'être définitive. Tant en termes absolus qu'en termes relatifs, les résultats d'éducation peuvent progresser : il convient de ne pas considérer qu'ils font partie des différences culturelles immuables entre les pays, ni qu'ils dépendent inexorablement du stade de développement économique de chacun d'entre eux. Dans l'ensemble, entre 2000 et 2009 :

- Dans les pays présentant des données comparables, le score moyen en compréhension de l'écrit s'est amélioré de façon significative dans 13 pays et a reculé dans 4 autres.
- Nombreux sont les pays où l'amélioration des résultats est en majeure partie imputable aux progrès des élèves situés au bas de l'échelle de performance, indiquant ainsi une progression vers davantage d'équité dans les résultats d'éducation. Dans les pays de l'OCDE, la variation de la performance des élèves a diminué de 3 %. Par ailleurs, l'écart de performance entre les sexes est resté identique, voire s'est accentué, mais ne s'est pas comblé. Dans neuf pays, l'avantage de performance des filles s'est accru. Si la proportion de garçons les moins performants a diminué dans sept pays, elle a augmenté dans huit autres.
- Dans les pays de l'OCDE, la proportion d'élèves issus de l'immigration a augmenté, en moyenne, de 2 points de pourcentage entre 2000 et 2009. Toutefois, la situation de ces élèves s'est améliorée dans de nombreux pays. L'écart de performance en compréhension de l'écrit entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration s'est réduit dans six pays et ne s'est creusé que dans deux pays. De même, tandis que l'écart de performance entre les élèves qui parlent la langue de l'évaluation en famille et les autres s'est réduit dans quatre pays, il ne s'est creusé que dans trois pays. Malgré ces évolutions positives, dans la majorité des pays, les élèves issus de l'immigration, y compris ceux d'ascendance allochtone (c'est-à-dire de la deuxième génération), connaissent toujours un désavantage par rapport aux élèves autochtones.

Pour comprendre les mécanismes en jeu, il est utile de s'attacher plus en détail aux pays qui ont progressé en termes de qualité et/ou d'équité.

La Corée, qui partait déjà d'un niveau de performance élevé, est parvenue à améliorer davantage sa performance en compréhension de l'écrit en faisant plus que doubler sa proportion d'élèves au moins au niveau 5 de compétence. En Pologne et, dans les pays partenaires, au Liechtenstein, la performance, inférieure à la moyenne de l'OCDE en 2000, a augmenté pour dépasser cette moyenne en 2009. Le Portugal, la Hongrie et l'Allemagne sont passés d'un niveau inférieur à la moyenne de l'OCDE à un niveau équivalent à cette moyenne. Si en Israël et, dans les pays partenaires, en Lettonie, la performance reste inférieure à la moyenne de l'OCDE, elle a augmenté de façon significative pour se rapprocher du niveau de la plupart des pays de l'OCDE. Le Chili, qui a effectué des progrès sensibles au cours de ces neuf dernières années, se rapproche désormais également de la moyenne de l'OCDE. Le Pérou, l'Albanie, l'Indonésie et le Brésil ont également vu leur performance en compréhension de l'écrit s'améliorer, bien que partant d'un niveau faible.

Les pays qui ont enregistré la progression la plus rapide – le Chili et, dans les pays partenaires, le Pérou, l'Albanie et l'Indonésie – présentent plusieurs caractéristiques communes. Tous affichaient des scores moyens bien en deçà de la moyenne de l'OCDE en 2000. Tous ont également amélioré leur score moyen en 2009 dans une mesure comprise entre 31 et 43 points, soit environ la moitié d'un niveau de compétence ou l'équivalent des progrès moyens d'une année d'études, un progrès significatif en neuf ans, et ce quelle que soit la norme retenue. Ces progrès sont en partie imputables à la réduction de la proportion d'élèves les moins performants. Au Chili, par exemple, la proportion d'élèves sous le niveau 2 de compétence est passée de presque la moitié des effectifs (48 %) à moins d'un tiers (31 %). En Albanie, en Indonésie et au Pérou, la proportion d'élèves dont la performance est inférieure ou égale au niveau 2 de compétence a diminué dans une mesure comprise entre 14 et 15 points de pourcentage. Dans ces quatre pays, la performance des élèves situés relativement haut sur l'échelle de compétence s'est également améliorée, bien que le Chili soit le seul à enregistrer une augmentation de sa proportion d'élèves au moins au niveau 5 de compétence. En outre, en Albanie, au Chili et en Indonésie, la relation entre le milieu socio-économique et la performance s'est atténuée. Cette tendance prouve que l'amélioration des résultats aux tests PISA des élèves les moins performants ne doit pas nécessairement se faire au détriment des élèves les plus performants et peut s'accompagner d'un renforcement de l'équité. À l'inverse, l'amélioration globale de la performance au Pérou ne s'est pas traduite par un renforcement de l'équité dans l'éducation.




La Pologne et, dans les pays partenaires, le Liechtenstein, partis d'un niveau inférieur à la moyenne de l'OCDE, dépassent désormais cette moyenne ; l'Allemagne, la Hongrie et le Portugal sont passés d'un niveau inférieur à la moyenne à un niveau équivalent à cette dernière ; et enfin, la Lettonie a progressé pour se situer désormais juste en dessous de la moyenne de l'OCDE. Or ces six pays partagent une caractéristique commune majeure : leur proportion d'élèves sous le niveau 2 de compétence a diminué, tandis que leur proportion d'élèves au moins au niveau 5 de compétence est restée identique. Cette tendance se traduit par un recul global de la variation de la performance. Au Portugal, la proportion d'élèves sous le niveau 2 de compétence est passée de 26 % à 18 %, et en Lettonie, de 30 % à 18 %, soit des progrès sensibles parmi les élèves les moins performants de chacun de ces pays. Par ailleurs, la Lettonie et la Pologne ont vu une amélioration de l'équité entre établissements qui peut être liée à la mise en œuvre de réformes retardant l'orientation des élèves vers une filière d'enseignement générale ou professionnelle. La relation entre le milieu socio-économique et la performance des élèves s'est également atténuée en Allemagne. En réponse aux importantes inégalités révélées par l'enquête PISA 2000, l'Allemagne a en effet consenti, tant au niveau fédéral qu'au niveau des établissements, d'importants investissements en faveur des élèves les moins performants, notamment de ceux issus de l'immigration.

En Corée et au Brésil, et dans une certaine mesure, en Israël, l'amélioration observée de la performance est largement imputable aux progrès des élèves les plus performants. Dans l'ensemble de ces trois pays, la proportion d'élèves au moins au niveau 5 de compétence a doublé. La Corée affichait déjà un niveau de performance élevé en 2000 et une très faible proportion d'élèves peu performants ; néanmoins, seul un pourcentage relativement faible de ses élèves atteignait l'excellence en compréhension de l'écrit. En multipliant par deux, voire plus, sa proportion d'élèves les plus performants pour atteindre désormais 13 %, la Corée a rattrapé les pays en tête du classement. En Israël, si la proportion d'élèves les plus performants a également connu une augmentation sensible, elle reste toutefois inférieure à la moyenne de l'OCDE. Enfin, au Brésil, l'amélioration de la performance est imputable aux progrès des élèves les plus performants, même si leur proportion reste faible par rapport à la moyenne de l'OCDE.

Ces tendances générales peuvent masquer d'importants écarts entre les sexes. Depuis 2000, seuls 5 pays ont vu la performance des garçons en compréhension de l'écrit s'améliorer, contre 13 pays pour les filles. Comme noté précédemment, les filles continuent de devancer les garçons en compréhension de l'écrit dans tous les pays, comme en 2000, mais en 2009, leur avantage de performance s'est encore accru. Dans huit pays, la proportion de garçons sous le niveau 2 de compétence en compréhension de l'écrit a augmenté, tandis qu'elle a diminué dans sept autres pays. Les garçons, notamment ceux issus d'un milieu socio-économique défavorisé, sont également plus susceptibles de ne pas lire par plaisir ou de faire part d'attitudes négatives à l'égard de la lecture. Si l'enquête PISA 2000 a révélé la nécessité de renforcer l'engagement des garçons envers la lecture, notamment de ceux issus d'un milieu socio-économique défavorisé, les derniers résultats de l'enquête PISA indiquent que les progrès en la matière sont loin d'être suffisants.

L'enquête PISA permet également de comparer dans le temps la performance des élèves en culture mathématique et en culture scientifique, même si la période de référence est plus courte. En culture mathématique, la performance des élèves au Mexique, en Turquie, en Grèce, au Portugal, en Italie et en Allemagne, et dans les pays partenaires, au Brésil et en Tunisie, s'est considérablement améliorée depuis 2003. Au Mexique, la proportion d'élèves sous le niveau 2 de compétence en culture mathématique a diminué de 15 points de pourcentage depuis 2003, passant de 66 % à 51 % ; sur la même période, la Turquie a vu cette proportion passer de 52 % à 42 %. La Grèce, l'Italie et le Portugal, et dans les pays partenaires, le Brésil et la Tunisie, ont également vu diminuer leur proportion d'élèves sous le niveau 2 de compétence en culture mathématique. Au Portugal, la proportion d'élèves au moins au niveau 5 de compétence en culture mathématique a augmenté de 4 points de pourcentage, et en Italie et en Grèce, de près de 2 points de pourcentage.

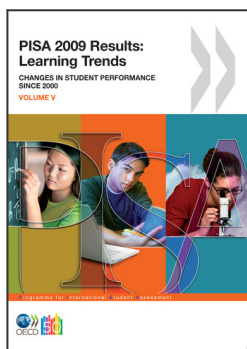
En culture scientifique, sur les 56 pays présentant des résultats comparables pour les enquêtes PISA 2006 et PISA 2009, 11 pays ont vu la performance de leurs élèves s'améliorer. La Turquie affiche, par exemple, une progression de 30 points, soit près d'un demi-niveau de compétence, en seulement trois ans. La performance en culture scientifique s'est aussi améliorée au Portugal, en Corée, en Italie, en Norvège, aux États-Unis et en Pologne, dans les pays de l'OCDE, et au Qatar, en Tunisie, au Brésil et en Colombie, dans les pays partenaires. La Turquie, le Portugal, le Chili, les États-Unis, la Norvège, la Corée et l'Italie ont tous vu leur proportion d'élèves les moins performants en culture scientifique diminuer d'environ 5 points de pourcentage, voire davantage, tout comme le Qatar, la Tunisie, le Brésil et la Colombie, dans les pays partenaires. En Turquie, cette proportion est



ainsi passée de 47 % à 30 %. Au Qatar (pays partenaire), la proportion d'élèves sous le niveau 2 de compétence a diminué de 14 points de pourcentage, même si presque deux tiers des élèves de ce pays se situent toujours sous le niveau 2 de compétence en culture scientifique.

Plusieurs pays ont progressé dans différents domaines d'évaluation. La Corée a ainsi obtenu d'excellents résultats non seulement en compréhension de l'écrit, mais aussi en culture scientifique. La Pologne a également progressé dans ces deux domaines. L'Allemagne affiche quant à elle une amélioration en compréhension de l'écrit et en culture mathématique. Le Portugal a progressé dans tous les domaines d'évaluation. Enfin, plusieurs pays dont la performance en compréhension de l'écrit reste inférieure à la moyenne de l'OCDE ont néanmoins progressé dans d'autres domaines d'évaluation.

En conclusion, l'enquête PISA montre que certains pays, partis de niveaux différents, apportent la preuve qu'il est possible d'améliorer la performance, à la fois en élevant le niveau moyen de compétence en compréhension de l'écrit et en réduisant les inégalités des résultats d'éducation, sans pour autant que ces avancées se fassent au détriment des élèves les plus performants. Dans certains cas, mais pas tous, ces progrès ont également été bénéfiques pour l'équité sociale. Toutefois, l'écart de performance en compréhension de l'écrit entre les sexes reste important et constitue un défi majeur pour la plupart des pays, y compris les plus performants.



Extrait de :
PISA 2009 Results: Learning Trends
Changes in Student Performance Since 2000 (Volume V)

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/9789264091580-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2011), « Conclusions et conséquences pour l'action publique », dans *PISA 2009 Results: Learning Trends : Changes in Student Performance Since 2000 (Volume V)*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264091603-10-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.